

7 différences

ZAD de NDDL : un même journaliste mais 2 reportages très différents dans *Libé* et *Le Figaro*



Un même reportage dans la ZAD, par le même journaliste, pour deux résultats très différents... - LOIC VENANCE / AFP

Le Figaro et *Libération* rendent tous deux compte ce mardi 22 janvier du désencombrement lundi de la "route des chicanes" dans la ZAD de Notre-Dame-des-Landes. Mais les deux reportages, signés de la même main, donnent une vision très contrastée de la même journée...

Cela pourrait faire l'objet d'une leçon dispensée en école de journalisme : comment adapter son reportage à la ligne éditoriale d'un média ? Ou bien comment un média peut éditorialiser le reportage d'un journaliste...

Ce mardi 23 janvier, dans leurs éditions papier, *Le Figaro* et *Libération* publient tous deux un reportage réalisé à Notre-Dame-des-Landes, où le désencombrement de la route départementale a démarré lundi. Les deux articles sont signés du même nom : Guillaume Frouin, un journaliste basé à Nantes. Assez inhabituel, de retrouver le même article le même jour dans les pages de deux concurrents directs, mais pourquoi pas, les temps sont durs...

Le cocasse dans l'anecdote, c'est de jouer au jeu des sept différences : racontant le même événement, puisqu'ils sont issus du même reportage sous la même plume, les deux articles revêtent pourtant deux tonalités très différentes, selon la version du journal de droite et celle du journal de

gauche. Une pépite relevée par Marion Lagardère, au cours de **sa revue de presse** dans la matinale d'Europe 1.

Précisons d'emblée que si c'est bien le même journaliste qui a réalisé les deux papiers, ce sont les rédactions de chaque publication qui ont la dernière main dessus. Il est fréquent que les articles soient réorganisés, musclés voire éditorialisés par les chefs de service et les secrétaires de rédaction, qui décident également de la "titraille". Probable, donc, que les différences entre les deux reportages soient largement du fait des deux titres qui les ont publiés, plus que de leur auteur, qui a d'ailleurs confirmé dans l'après-midi **cette explication sur Facebook**...

Libé compatissant, Le Figaro inquiet

Le ton est donné d'emblée dans **Le Figaro**, qui titre "Sur la 'route des chicanes', les zadistes font toujours la loi", tandis que **Libé** opte pour un plus compatissant "A Notre-Dame-des-Landes, les derniers instants des 'chicanes'". Le reporter a ensuite choisi la même scène d'ouverture : les zadistes retirant les obstacles disposés sur la fameuse "route des chicanes". Mais dans **Le Figaro**, on insiste sur le fait que ce désencombrement s'opère "en tenant la presse à l'écart". Information qu'on ne trouve qu'en bout de deuxième paragraphe dans l'article de **Libé**, qui préfère commencer par la description d'une ambiance zélée où l'on "s'attelle à retirer les obstacles" entravant depuis cinq ans la circulation des véhicules sur la D281.



Très vite, le quotidien de droite fait une remarque qui ne manquera pas de remonter certains de ses lecteurs :

"L'Etat de droit à Notre-Dame-des-Landes, réclamé par le gouvernement depuis des mois et plus encore depuis sa décision d'abandonner le projet aéroportuaire, n'est pas encore restauré..."

Nulle trace de cette observation dans *Libération*, qui insiste au contraire sur les risques d'une "intervention policière" musclée de l'Etat dans le cas où la D281 ne serait pas évacuée. De son côté, *Le Figaro* observe que le fait de "baisser la garde" ne fait "pas vraiment consensus" chez les zadistes.

Les deux articles traitent ensuite d'un email adressé à ses membres par l'Acipa, l'association d'opposition à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Dans ce message, il est expliqué que des "voies de passage seront créées" sur la route pour la faune locale : dans *Le Figaro*, ce sont "nos ami-e-s tritons, salamandres et autres habitant-e-s du bocage" ; dans *Libé*, "nos amis tritons, salamandres et autres habitants du bocage". Curieux, que ce soit le quotidien de droite qui conserve l'écriture inclusive contre laquelle il bataille... à moins que ce ne soit pour énerver encore un peu les plus conservateurs de ses fidèles !

Enfin, l'article traite de la réouverture de la D281 après son désencombrement par les *zadistes*. Une remise en service jugée "inenviable" dans *Le Figaro* par Philippe Grosvalet, le président PS du conseil départemental. La même citation figure dans le papier de *Libération*, mais en fin d'article et dans une forme atténuée.

Auparavant, le journaliste aura en effet pris soin de préciser que "la circulation (...) a toujours été possible, en dépit des nids-de-poule". Dans le quotidien de gauche, il est expliqué que la réticence des autorités à rouvrir la route s'appuie "sur les propos de Jacqueline Gourault, ministre auprès du ministre de l'Intérieur, qui, il y a deux semaines, 'certifiait la présence dans la ZAD d'explosifs et de pièges'". Une assertion "totalement bidon", s'amuse l'article de *Libé*, tandis que celui du *Figaro* ne s'étend pas sur les "fake news" du gouvernement. Une preuve s'il en fallait que si le journalisme est avant tout affaire de faits, leur interprétation est aussi cruciale dans le rendu final.

Le journaliste s'explique

Sur *Facebook*, l'auteur du reportage a confirmé que le changement de couleur éditoriale entre ses deux articles n'était pas de son fait :

"Je ne suis journaliste ni pour Le Figaro, ni pour Libération : je suis journaliste pour PressPepper, une agence de presse spécialisée dans la chronique judiciaire régionale (...) Libé et Le Figaro sont des clients de l'agence (...).

Je confirme simplement que certaines phrases parues dans Le Figaro ("Les zadistes font toujours la loi", "L'État de droit à Notre-Dame-des-Landes n'est pas encore respecté"...) n'étaient pas dans la version originale du papier".